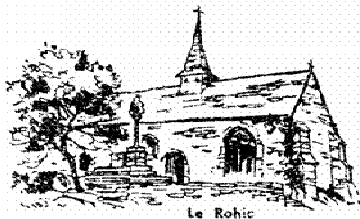


Le Messenger de Saint Patern

Avril 2019 – N°95

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2019

- Samedi** ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
-
- Dimanche** ⇒ Messe à St Patern :
 ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent
-
- Mardi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
-
- Mercredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Judi** ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Vendredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

Éditorial: « *O mon peuple, que t'ai-je fait et en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.* »

Dans les Impropères que nous chantons le Vendredi saint au moment de la vénération de la croix, le Christ interpelle son peuple pour lui faire saisir son ingratitude face à tous les bienfaits que le Seigneur leur a donné :

« Est-ce parce que je t'ai tiré d'Égypte que tu as préparé une croix pour ton Sauveur ? Est-ce parce que, durant quarante ans, j'ai été ton conducteur dans le désert, que je t'y ai nourri de la manne et que je t'ai introduit dans une terre excellente ; est-ce pour ces services que tu as dressé une croix pour ton Sauveur ? Qu'ai-je dû faire pour toi, que je n'aie point fait ? Je t'ai planté comme la plus belle de mes vignes et tu n'as pour moi qu'une amertume excessive, car, dans ma soif, tu m'as donné du vinaigre à boire et tu as percé de la lance le côté de ton Sauveur.

J'ai frappé, à cause de toi, l'Égypte avec ses premiers-nés, et tu m'as livré pour être flagellé. Pour te tirer de l'Égypte, j'ai englouti Pharaon dans la mer Rouge, et tu m'as livré aux princes des prêtres. Je t'ai ouvert un passage à travers les flots, et tu m'as ouvert le côté avec une lance. J'ai marché devant toi comme une colonne lumineuse, et tu m'as mené au prétoire de Pilate. Je t'ai nourri de la manne dans le désert, et tu m'as meurtri de soufflets et de coups. Je t'ai fait boire l'eau salubre du rocher, et tu m'as abreuvé de fiel et de vinaigre. A cause de toi, j'ai exterminé les rois de Chanaan, et toi tu m'as frappé la tête avec un roseau. Je t'ai donné un sceptre royal et toi tu as mis sur ma tête une couronne d'épines. Je t'ai élevé en déployant une grande force, et toi tu m'as attaché au gibet de la Croix.

O mon peuple, que t'ai-je fait et en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi. »

Au moment d'entrer dans cette semaine sainte 2019, il me semble important de faire la vérité sur notre vie. Car, en effet, nous ne sommes pas loin de ressembler à ce peuple qui ne sait pas reconnaître les bienfaits du Seigneur. Qu'est-ce que le Christ n'a pas fait pour nous arracher aux péchés et à la mort éternelle ? Et nous, comment traitons nous les grâces de salut du Seigneur ?

Dieu qui voit tout et qui sonde les reins et les cœurs peut nous dire en vérité : J'ai tout souffert pour toi et ton salut éternel ! Et toi pourquoi refuses-tu ma volonté ? Pourquoi rejettes-tu ma grâce ? Pourquoi ne fais-tu pas fructifier les Talents que je t'ai donnés ?

Reconnaissons notre ingratitude et notre manque de zèle à vivre comme il faut la grâce que le Christ a obtenu pour nous. Confessons notre si peu d'empressement à prier, à recevoir les sacrements avec assiduité et à servir le Seigneur et les autres comme le Christ l'a montré aux apôtres lors du lavement des pieds. Faisons amende honorable et ressaisissons-nous, regrettons notre péché et réparons le mal que nous avons causé au Seigneur en alourdissant sa croix pour notre manque d'Amour et d'Adoration.

Comme le disait saint Vincent Ferrier, la grâce pour nous convertir, nous est proposé aujourd'hui ; nous ne savons pas si elle va repasser demain. C'est aujourd'hui qu'il faut renouveler notre foi, et comme Simon de Cyrène, c'est aujourd'hui qu'il faut porter la croix avec le Christ. Ainsi nous le consolons, nous le soulagerons, et nous réparerons nos fautes qui l'ont fait tant souffrir.

Si nous vivons pleinement la grâce que Dieu donne aujourd'hui dans cette semaine Sainte, alors, nous serons présents demain avec ses disciples à la grâce de Sa Résurrection.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

Rameaux

Samedi 13 avril	18h procession et Messe à ST Patern 18h procession et Messe à la chapelle Notre Dame du Rohic
Dimanche 14 avril,	9h15 procession et Messe (St Pie V) à ST Patern 10h procession et Messe à la chapelle Saint Laurent 11h procession et Messe des familles à ST Patern
<u>Mardi saint 16 avril</u>	10h30 Messes Chrismale à la Cathédrale
<u>Jeudi saint 18 avril</u>	18h30 messe à Saint Patern 20h30 messe (St Pie V) à Saint Patern
<u>Vendredi saint 19 avril</u>	14h30 Office de la Passion à St Patern 16h30 Office de la Passion (St Pie v) à St Patern 19h00 Chemin de croix dans la ville de Vannes Confessions
<u>Samedi Saint 20 avril</u>	18h00 Vigile Pascale et messe à St Patern 21h00 Vigile Pascale et messe (St Pie V) à St Patern
<u>Dimanche de Pâques, 21 avril</u>	9h30 Messe (St Pie V) à St Patern 11h00 Messe à st Patern

CONFESSIONS :

Jeudi saint 18 avril de 10h à 12h et de 15h à 17h à St Patern,
de 15h à 17h à la chapelle St Laurent
Vendredi saint 19 avril de 10h à 12h à St Patern
Samedi Saint 20 avril de 10h à 12h et de 15h à 17h à St Patern

Intention de prière du pape François de Avril 2019 :

Médecins et humanitaires en zones de combat : Pour les médecins et humanitaires présents dans les zones de combat qui risquent leur vie pour sauver celle des autres.

NOS JOIES, NOS PEINES

Obsèques:

4 mars : Mme Madeleine Mesnil	14 mars : Mme Sonia Dumont-Maisonneuve
5 mars : Mme Maria Le Coq	14 mars : Mr Guy Favrel
5 mars : Mr Marcel Le Lain	20 mars : Mme Alliot Robinet
6 mars : Mr Philippe Dubois	23 mars : Mme Maeue Anne Le Gouguec
7 mars : Mr Maurice Etoire	27 mars Mr Eugene Noël

HOMELIE DE MGR MICHEL AUPETIT**Messe à Notre-Dame de Paris**

Le dimanche 24 février 2019, l'archevêque de Paris a proposé, dans le cadre de son homélie à la cathédrale Notre-Dame de Paris, une méditation sur l'actualité de l'Église et le sommet sur la lutte contre les abus qui s'est clôturé ce jour-là au Vatican.

-7^e dimanche ordinaire. Année C.

Scandale dans l'Église. L'Église est une institution corrompue. La formule « tous pourris » qui autrefois était destinée aux politiques semble cibler aujourd'hui les ecclésiastiques.

La première question qui se pose est de savoir si l'Église est une communauté de gens parfaits, une élite de la sainteté que Dieu préserverait du mal en laissant le reste de l'humanité dans la turpitude et la déchéance. En fait, il n'en a jamais été ainsi à aucun moment de son histoire, même quand le Christ vivait au milieu de nous. Autour de lui il y avait aussi des lâches, des traîtres, des renégats.

Le Seigneur lui-même nous a prévenus : dans le champ où il a semé le bon grain, il existe aussi l'ivraie que le diable a semée dans la nuit, c'est-à-dire dans les ténèbres de l'âme humaine. Prenons la figure de David. Dans l'épisode qui nous est rapporté aujourd'hui, il montre une extraordinaire grandeur d'âme en épargnant Saül, ce roi fou de jalousie qui voulait le tuer. Il agit ainsi en raison de sa foi. En revanche, quand il a pris la femme de son lieutenant Urie pour coucher avec elle, et qu'il n'a pas hésité à faire tuer son serviteur fidèle pour éviter le scandale, le roi David se montre sous un jour moins sympathique. Et ce n'est plus au nom de Dieu qu'il agit, mais en raison de cette ivraie qu'il y a dans le cœur de l'homme : les pulsions désordonnées, la lâcheté, l'absence de scrupules, la folie meurtrière.

Saint Paul nous le dit : il y a le premier Adam, homme pétri de la terre, mal dégrossi et le second Adam, Jésus, qui vient du Ciel. « Ce qui vient d'abord c'est le physique ; ensuite seulement vient le spirituel ». Nous sommes tous sans exception partagés entre ce premier homme marqué de faiblesse et celui qui vient du Ciel et dont nous devons refléter l'image.

C'est ainsi que chacun de nous est mis devant une véritable alternative : consentir au péché ou se convertir. Consentir au péché, c'est vouloir rester dans sa fange en justifiant ses turpitudes. Se convertir, c'est opérer un retournement vers Dieu et changer véritablement de vie. Ceci est vrai que nous soyons clercs ou laïcs.

C'est bien le combat de toute l'Église, c'est-à-dire le combat de chacun de nous. La ligne de démarcation entre l'ivraie et le bon grain qui poussent ensemble dans le champ ne se situe pas entre les bons et les méchants mais à l'intérieur de chacun de nos cœurs. Depuis les commencements, l'Église a porté le message d'amour de notre Seigneur Jésus au monde entier. Sans elle ce message ne serait jamais parvenu jusqu'à aujourd'hui. Elle ne l'a ni transformé ni défiguré pour l'adapter aux modes du moment. Elle l'a transmis et vécu dans son intégralité grâce à ceux qui se sont laissé sanctifier par l'Esprit-Saint sans que le péché des hommes puisse l'altérer.

C'est un message révolutionnaire, comme nous venons de l'entendre dans l'évangile d'aujourd'hui. Il ne suffit plus d'avoir de bonnes relations. La règle d'or commune à toutes les civilisations qui nous dit « ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent », devient dans la bouche du Christ « ce que vous voulez que les autres fassent pour vous faites-le aussi pour eux ».

Ce n'est plus le minimum exigé pour la vie commune, c'est la révolution de l'amour qui va jusqu'à aimer ses ennemis, à faire du bien ceux qui nous haïssent, à prier pour ceux qui nous calomnient.

Nous sommes bien au-delà des sentiments humains, nous entrons dans une volonté divine qui éclaire notre liberté. C'est ce que signifie notre prière : « que ta volonté soit faite ».

Ce message inouï qui, non seulement change la face de la terre, mais ouvre à tous les portes du Ciel, nous a été donnée par Jésus-Christ, lui qui a été jusqu'au bout du pardon et de l'amour des ennemis.

Frères et sœurs, nous avons été baptisés pour devenir enfants de Dieu et annoncer le salut à tous les hommes pour qu'ils y trouvent la joie. Oui, le Christ nous a sauvés de la mort et du péché. Sa résurrection annonce la victoire de la vie sur la mort et de la miséricorde sur le péché. Ensemble, nous sommes son Eglise. Et comme le disait Jeanne d'Arc : « M'est avis que du Christ et de l'Église, c'est tout un ». Si la barque est secouée par la tempête, nous sommes confiants. Nous savons qu'il est là avec nous, même s'il semble dormir.

Pour terminer, je vous révèle un des secrets de ma prière : Chaque jour je prie pour ne pas être moi-même objet de scandale car, comme tous les consacrés, j'ai donné ma vie pour que le plus grand nombre de mes frères humains puissent connaître cette joie de la rencontre suprême. Si une parole de ma part, un comportement inadéquat, devaient faire tomber un seul de ces petits qui croient en Jésus-Christ, je serais alors dans la plus profonde des douleurs. Voilà pourquoi nous devons nous porter mutuellement dans la prière.

LE REMEDE DU CARDINAL SARAH A LA CRISE DE L'EGLISE

Face aux révélations d'abus et de scandales commis par des membres du clergé, la crédibilité de l'Église est sérieusement remise en cause. Se voulant lucide sur cette crise, le cardinal Robert Sarah publie un nouvel ouvrage dans lequel il donne des clefs pour garder l'espérance.

Les nouvelles de ces derniers temps semblent toutes plus sombres les unes que les autres. Les scandales se succèdent chez les prêtres et chez les évêques. Pas une semaine ne passe sans qu'un cas d'abus sexuel ne soit révélé au grand jour. En conséquence de quoi, les chrétiens sont nombreux à être déboussolés, et ceux qui ne semblent pas totalement découragés se demandent comment ils peuvent réagir.

Procès des cardinaux [Barbarin](#) et [Pell](#), sommet sur la protection des mineurs, livre de [Frédéric Martel](#)... L'actualité semble se déchaîner. Face à la tempête, « je ne dois plus me taire », affirme le cardinal Robert Sarah dans son dernier ouvrage, *[Le soir approche et déjà le jour baisse](#)*, paru le 20 mars chez Fayard.

Si l'ouvrage dresse un tableau sombre de la situation actuelle, c'est pour mieux encourager à conserver l'espérance. À sa lecture, les chrétiens peuvent trouver le remède pour ne plus avoir peur et continuer avec confiance. « J'ai voulu ce livre pour reconforter les chrétiens et les prêtres fidèles », explique ainsi le haut prélat guinéen.

Le moyen de ne pas tomber : se mettre à genoux

L'Église est devenue une « caverne de brigands », affirme ainsi sans détour le cardinal Sarah pour qui les ennemis de cette institution s'y trouvent à l'intérieur. Malgré tout,

assure-t-il, les prêtres, les évêques et les cardinaux sans morale ne terniront jamais le témoignage « lumineux » des plus de 400.000 prêtres qui servent « saintement et joyeusement le Seigneur » à travers le monde. Bien que les attaques soient très violentes, l'Église ne mourra pas, promet-il.

Mais pour ne pas sombrer, une seule solution : la prière ! « Chers amis, vous voulez relever l'Église ? », demande le cardinal Sarah. « Mettez-vous à genoux ! C'est le seul moyen » car « celui qui ne prie plus a déjà trahi », prévient-il. Vos pasteurs sont couverts de défauts et d'imperfections ? Ce n'est pas en les méprisant que sera bâtie l'unité de l'Église, estime encore le cardinal. « Si vous pensez que vos prêtres et vos évêques ne sont pas des saints, alors soyez-le pour eux. Faites pénitence, jeûnez pour réparer leurs fautes et leurs lâchetés. »

Le cardinal francophone donne également trois autres clefs pour tenir dans la tempête : défense courageuse de la doctrine catholique, respect et dévotion envers le pape, successeur du premier des Apôtres, et charité mutuelle. Si les fidèles cultivent ces vertus, s'engage-t-il, l'Église trouvera l'apaisement.

Telle est l'espérance du cardinal Sarah. Une espérance qui est un « combat constant » et pas un « optimisme béat ». Mais c'est une espérance « apaisante » puisqu'elle est « fondée sur la bonté sans limite de Dieu ». « Le Christ a déjà vaincu », certifie le haut prélat.

« Le soir approche et déjà le jour baisse »

Après « Dieu ou rien » et « La force du silence », le cardinal Sarah publie, sous ce titre évocateur, son dernier livre. À lire absolument ! Extraits :

« Renoncer au célibat sacerdotal reviendrait donc à créer une vraie confusion des signes. [...] De même, on se demande comment, à la lumière d'une telle doctrine, le peuple de Dieu pourrait considérer les prêtres mariés. Même si elle ne concerne pas directement le sacerdoce, la parole de l'évangéliste ne souffre pas la contradiction : « Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Lc 14, 26.) Aucune autorité, aucun synode pour aucune raison, ni pour aucune nécessité régionale, ne pourra se donner le pouvoir de disjoindre purement et simplement sacerdoce et célibat sacerdotal car, comme le rappelle le concile Vatican II, le célibat des clercs « n'est pas une simple prescription de la loi ecclésiastique mais un don précieux de Dieu » (Optatam totius Ecclesiae renovationem, 10).

Quelques prélats catholiques exaltés semblent apparemment souhaiter l'ordination des femmes. Ce faisant, ils s'opposent à l'enseignement définitif et infaillible de Jean-Paul II. Dans la lettre apostolique *Ordinatio sacerdotalis* du 22 mai 1994, le pape déclarait solennellement : « Je déclare, en vertu de ma mission de confirmer mes frères (cf. Lc 22, 32), que l'Église n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et que cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles de l'Église. » [...] Les propos venant des personnalités les plus importantes de l'Église qui attaquent frontalement un acte si éminent du pape Jean-Paul II nient donc sa capacité à émettre des décrets de son propre chef. En insinuant que le concile œcuménique est la seule autorité qui soit apte à décider de certaines affaires ecclésiologiques, ils participent à l'érosion de la foi et de l'ordre dans l'Église. De tels propos renouvellent les erreurs graves de ceux qui affirment que le concile peut agir sans le pape ou contre lui. [...] Plus profondément encore, certains montrent qu'ils

n'ont pas compris pourquoi l'éminente dignité des femmes ne consiste pas simplement à faire ce que font les hommes. [...] L'Église a besoin des femmes en ce qu'elles ont de spécifiquement féminin. Elles ont entre autres la garde du mystère de la maternité charnelle et spirituelle.

[...] Plutôt que de parler des « LGBT », je préfère parler de personnes ayant un comportement homosexuel, ou une orientation homosexuelle. Ces personnes sont fondamentalement aimées de Dieu comme tout homme et toute femme. Le Seigneur a versé son Sang lors de sa Passion pour chacune d'elles. Il nous faut faire preuve de la plus grande compassion envers elles. Comme de vrais pasteurs, nous devons aussi aller vers ceux qui revendiquent avec agressivité la légitimité de leur comportement. Ils sont la brebis égarée que nous devons aller chercher au loin, quitte à prendre des risques pour la ramener au bercail en la portant sur nos épaules. **La première des charités que nous leur devons est la vérité.** Personne n'attend de l'Église une parole de complaisance. **Un partenariat entre deux personnes du même sexe ne sera jamais un mariage.** Il n'y a dans cette affirmation aucun jugement des personnes. [...] Je supplie les croyants tentés par l'homosexualité de ne pas se laisser enfermer dans cette prison qu'est l'idéologie LGBT. Vous êtes fils de Dieu par le baptême! Votre place est dans l'Église, comme tous les chrétiens.

***L'HOMME S'ATTACHERA A SA FEMME
ET TOUS DEUX NE FERONT PLUS QU'UN***

Que faut-il que tu dises à ta femme ?

Dis-lui avec beaucoup de douceur : « ...Je t'ai choisie, je t'aime et te préfère à ma propre vie. L'existence présente n'est rien ; c'est pourquoi mes prières, mes recommandations et toutes mes actions, je les fais pour qu'il nous soit donné de passer cette vie de manière à pouvoir être réunis dans la vie future sans plus aucune crainte de séparation. Le temps que nous vivons est court et fragile. S'il nous est donné de plaire à Dieu durant cette vie, nous serons éternellement avec le Christ et l'un avec l'autre dans un bonheur sans limites. Ton amour me ravit plus que tout et je ne connaîtrais pas de malheur plus insupportable que d'être séparé de toi. Quand je devrais tout perdre et devenir plus pauvre qu'un mendiant, encourir les derniers périls, et endurer n'importe quoi, tout me sera supportable tant que ton affection pour moi demeure. Ce n'est qu'en comptant sur cet amour que je souhaiterai des enfants ». Il faudra aussi conformer ta conduite à ces paroles... Montre à ta femme que tu apprécies beaucoup de vivre avec elle et que tu aimes mieux, à cause d'elle, être à la maison que sur la place. Préfère-la à tous les amis et même aux enfants qu'elle t'a donnés ; et que ceux-ci soient aimés de toi à cause d'elle...

Vos prières, faites-les en commun. Que chacun de vous aille à l'église et qu'à la maison le mari demande compte à sa femme, et la femme à son mari, de ce qui a été dit ou lu... Apprenez la crainte de Dieu ; tout le reste coulera comme de source et votre maison s'emplira de biens innombrables. Aspirons aux biens impérissables, et les autres ne nous feront pas défaut. « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, nous dit l'Évangile, et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Mt 6,33).

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407) prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église, Homélie 20 sur la lettre aux Éphésiens, 8, 9 ; PG 62, 140s (trad. Orval)

« C'est une grande grâce que, dans la vie de l'Eglise, le Seigneur ait suscité une personnalité aussi exubérante, riche et complexe que celle de Saint Pierre Damien »

23 février, - Fête de Saint Pierre Damien, ermite, cardinal et docteur de l'Eglise.

Saint Pierre Damien (1007-1072) n'est pas à proprement parler un saint populaire ; il est même relativement peu connu, et pourtant ce chercheur de Dieu, ce lettré, ce savant, cet ermite, cet évêque, ce cardinal, cet homme de Dieu engagé dans la réforme des mœurs d'un siècle qui, à bien des égards, ressemble beaucoup au nôtre, est finalement un saint très actuel. Nous, qui vivons mille ans après lui, pouvons tirer un grand profit de ses exemples et de ses enseignements. Voici la présentation qu'en avait faite Sa Sainteté le Pape Benoît XVI lors d'une audience générale, il y a dix ans.

Saint Pierre Damien, revêtu de l'habit des ermites camaldulesoffrant ses œuvres à la Madone

Enseignement donné par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI lors de l'audience générale du mercredi 9 septembre 2009

Chers frères et sœurs,

Au cours des catéchèses de ces mercredis, je traite certaines grandes figures de la vie de l'Eglise depuis ses origines. Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur l'une des personnalités les plus significatives du XI^e siècle, saint Pierre Damien, moine, amant de la solitude et dans le même temps, intrépide homme d'Eglise, engagé personnellement dans l'œuvre de réforme commencée par les Papes de l'époque. Il est né à Ravenne en 1007 dans une famille noble, mais pauvre. Devenu orphelin de ses deux parents, il vécut une enfance marquée par les privations et les souffrances, même si sa sœur Roselinda s'engagea à lui servir de mère et son grand frère Damien l'adopta comme son enfant. C'est précisément pour cela qu'il sera appelé par la suite Pierre de Damien, Pierre Damien. Il suivit une formation d'abord à Faenza, puis à Parme où, à l'âge de 25 ans déjà, nous le trouvons engagé dans l'enseignement. A côté d'une bonne compétence dans le domaine du droit, il acquit une grande habileté et un raffinement dans l'art de composer - l'*ars scribendi* - et, grâce à sa connaissance des grands classiques latins, il devint l'*« un des meilleurs latinistes de son époque, l'un des plus grands écrivains du Moyen Age latin »* (J. Leclercq, *Pierre Damien, ermite et homme d'Eglise*, Rome, 1960, p. 172).

Il se distingua dans les genres littéraires les plus divers : des lettres aux sermons, des hagiographies aux prières, des poèmes aux épigrammes. Sa sensibilité pour la beauté le conduisait à la contemplation poétique du monde. Pierre Damien concevait l'univers comme une « parabole » inépuisable et une étendue de symboles, à partir de laquelle il interprétait la vie intérieure et la réalité divine et surnaturelle. Dans cette perspective, aux alentours de l'an 1034, la contemplation de l'absolu de Dieu le poussa à se détacher progressivement du monde et de ses réalités éphémères, pour se retirer dans le monastère de Fonte Avellana, fondé quelques décennies plus tôt seulement, mais déjà célèbre en raison de son austérité. Pour édifier les moines, il écrivit la *Vie* du fondateur, saint Romuald de Ravenne, et s'engagea dans le même temps à en approfondir la spiritualité, en exposant son idéal de monachisme érémitique.

Il faut immédiatement souligner un détail: l'ermitage de Fonte Avellana était consacré à la Sainte Croix, et la Croix sera le mystère chrétien qui, plus que tout autre, fascinera Pierre Damien. « *Celui qui n'aime pas la croix du Christ n'aime pas le Christ* », affirme-t-il (*Sermo*, XVIII 11, p. 117) et il se qualifie comme: « *Petrus crucis Christi servorum famulus* - Pierre serviteur des serviteurs de la croix du Christ » (Ep. 9, 1). Pierre Damien adresse à la croix de très belles prières, dans lesquelles il révèle une vision de ce mystère aux dimensions cosmiques, car il embrasse toute l'histoire du salut: « *O bienheureuse Croix* - s'exclame-t-il - *la foi des patriarches, les prophéties des prophètes, le sénat des apôtres chargé de juger, l'armée victorieuse des martyrs et les foules de tous les saints te vénèrent, te prêchent et t'honorent* » (*Sermo*, XVIII 14, p. 304). Chers frères et sœurs, que l'exemple de saint Pierre Damien nous pousse nous aussi à regarder toujours la Croix comme l'acte suprême d'amour de Dieu à l'égard de l'homme, qui nous a donné le salut.

Pour le déroulement de la vie érémitique, ce grand moine rédige une Règle, dans laquelle il souligne profondément la « rigueur de l'ermitage » : dans le silence du cloître, le moine est appelé à passer une longue vie de prière, diurne et nocturne, avec des jeûnes prolongés et austères ; il doit s'exercer à une généreuse charité fraternelle et à une obéissance au prieur toujours prête et disponible. Dans l'étude et la méditation quotidienne, Pierre Damien découvre les significations mystiques de la Parole de Dieu, trouvant dans celle-ci une nourriture pour sa vie spirituelle. C'est dans ce sens qu'il qualifie la cellule de l'ermitage de « *parloir où Dieu converse avec les hommes* ». La vie érémitique est pour lui le sommet de la vie chrétienne, elle se trouve « *au sommet des états de vie* », car le moine, désormais libre des liens du monde et de son propre moi, reçoit « *les arrhes de l'Esprit Saint et son âme s'unit heureuse à l'Epoux céleste* » (Ep. 18, 17 ; cf. Ep. 28, 43sq). Cela apparaît important également pour nous aujourd'hui, même si nous ne sommes pas des moines : savoir faire le silence en nous pour écouter la voix de Dieu, chercher, pour ainsi dire un « parloir » où Dieu parle avec nous : apprendre la Parole de Dieu dans la prière et dans la méditation est le chemin de la vie.

Saint Pierre Damien, qui fut substantiellement un homme de prière, de méditation, de contemplation, fut également un fin théologien : sa réflexion sur différents thèmes doctrinaux le conduit à des conclusions importantes pour la vie. Ainsi, par exemple, il expose avec clarté et vivacité la doctrine trinitaire en utilisant déjà, dans le sillage des textes bibliques et patristiques, les trois termes fondamentaux, qui sont ensuite devenus déterminants également pour la philosophie de l'Occident, *processio*, *relatio* et *persona* (cf. *Opusc. XXXVIII: PL CXLV, 633-642; et Opusc. II et III: ibid., 41sq et 58sq*). Toutefois, étant donné que l'analyse théologique du mystère le conduit à contempler la vie intime de Dieu et le dialogue d'amour ineffable entre les trois Personnes divines, il en tire des conclusions ascétiques pour la vie en communauté et pour les relations entre chrétiens latins et grecs, divisés sur ce thème. La méditation sur la figure du Christ a elle aussi des conséquences pratiques significatives, toute l'Écriture étant axée sur Lui. Le « *peuple des juifs* - note saint Pierre Damien -, *à travers les pages de l'Écriture Sainte, a comme porté le Christ sur ses épaules* » (*Sermo XLVI, 15*). Le Christ, ajoute-t-il, doit donc se trouver au centre de la vie du moine : « *Que le Christ soit entendu dans notre langue, que le Christ soit vu dans notre vie, qu'il soit perçu dans notre cœur* » (*Sermo VIII, 5*). L'union intime avec le Christ engage non seulement les moines, mais tous les baptisés. Nous trouvons ici un rappel puissant, également pour nous, à ne pas nous laisser totalement prendre par les activités, par les problèmes et par

les préoccupations de chaque jour, en oubliant que Jésus doit vraiment être au centre de notre vie. La communion avec le Christ crée l'unité d'amour entre les chrétiens. Dans la lettre 28, qui est un traité d'ecclésiologie de génie, Pierre Damien développe une profonde théologie de l'Eglise comme communion. « *L'Eglise du Christ - écrit-il - est unie dans le lien de la charité au point que, de même qu'elle est une en plusieurs membres, elle est tout entière mystiquement dans chacun des membres ; si bien que toute l'Eglise universelle se dénomme à juste titre unique Epouse du Christ au singulier, et chaque âme élue, par le mystère sacramentel, est considérée comme pleinement Eglise* ». Cela est important: non seulement l'Eglise universelle tout entière est unie, mais en chacun de nous devrait être présente l'Eglise dans sa totalité. Ainsi le service de l'individu devient « *expression de l'universalité* » (Ep. 28, 9-23). Toutefois, l'image idéale de la « sainte Eglise » illustrée par Pierre Damien ne correspond pas - il le savait bien - à la réalité de son temps. C'est pourquoi il ne craint pas de dénoncer l'état de corruption existant dans les monastères et parmi le clergé, en raison, avant tout, de la pratique de laisser les autorités laïques remettre l'investiture des charges ecclésiastiques : plusieurs évêques et abbés se comportaient en gouverneurs de leurs propres sujets plus qu'en pasteurs des âmes. Souvent, leur vie morale laissait beaucoup à désirer. C'est pourquoi, avec une grande douleur et tristesse, en 1057, Pierre Damien quitte le monastère et accepte, bien qu'avec difficulté, la nomination comme cardinal évêque d'Ostie, entrant ainsi pleinement en collaboration avec les Papes dans l'entreprise difficile de la réforme de l'Eglise. Il a vu que la contemplation n'était pas suffisante et il a dû renoncer à la beauté de la contemplation pour apporter son aide à l'œuvre de renouveau de l'Eglise. Il a ainsi renoncé à la beauté de l'ermitage et avec courage il a entrepris de nombreux voyages et missions.

Pour son amour de la vie monastique, dix ans plus tard, en 1067, il obtient la permission de retourner à Fonte Avellana, en renonçant au diocèse d'Ostie. Mais la tranquillité à laquelle il aspirait dure peu de temps : à peine deux ans plus tard, il est envoyé à Francfort dans le tentative d'empêcher le divorce d'Henri IV de sa femme Berthe ; et de nouveau deux ans plus tard, en 1071, il se rend au Mont Cassin pour la consécration de l'église abbatiale, et au début de 1072 il va à Ravenne pour rétablir la paix avec l'archevêque local, qui avait soutenu l'antipape en frappant la ville d'interdiction. Pendant le voyage de retour à son ermitage, une maladie subite le contraint à s'arrêter à Faenza dans le monastère bénédictin de « Santa Maria Vecchia fuori porta », et il y meurt dans la nuit du 22 au 23 février 1072. Chers frères et sœurs, c'est une grande grâce que, dans la vie de l'Eglise, le Seigneur ait suscité une personnalité aussi exubérante, riche et complexe que celle de saint Pierre Damien et il n'est pas commun de trouver des œuvres de théologie et de spiritualité aussi pointues et vives que celles de l'ermite de Fonte Avellana. Il fut moine jusqu'au bout, avec des formes d'austérité qui aujourd'hui, pourraient presque nous sembler excessives. Mais de cette manière, il a fait de la vie monastique un témoignage éloquent du primat de Dieu et un rappel pour tous à cheminer vers la sainteté, libres de tout compromis avec le mal. Il se consuma, avec une cohérence lucide et une grande sévérité, pour la réforme de l'Eglise de son temps. Il consacra toutes ses énergies spirituelles et physiques au Christ et à l'Eglise, en restant toujours, comme il aimait se définir, *Petrus ultimus monachorum servus*, Pierre, le dernier serviteur des moines.

Châsse renfermant les restes mortels de Saint Pierre Damien dans la cathédrale de Faenza

Notre-Dame du Perpétuel Secours

De style byzantin, peinte sur bois et à fond d'or, l'image de "Notre-Dame du Perpétuel-Secours" mesure environ 50 centimètres de haut. La Vierge y apparaît avec Son divin Enfant. Sur leurs fronts brille une auréole d'or. Deux anges, l'un à droite et l'autre à gauche, présentent les instruments de la Passion à l'Enfant-Jésus effrayé, tandis que la Sainte Vierge regarde la scène pathétique avec une douleur calme et résignée...



Après avoir été longtemps vénérée en Crète, des habitants de cette île qui fuyaient une invasion turque à la fin du XIVe siècle, apportèrent l'image de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à Rome. A l'invocation de Marie, sous le titre de "Notre-Dame du Perpétuel-Secours", le navire qui transportait Sa sainte image fut sauvé d'une terrible tempête. Le 27 mars 1499, après avoir parcouru triomphalement les rues de la ville éternelle, précédé du clergé de Rome et suivi du peuple, le portrait de la Vierge du Perpétuel-Secours fut placé au-dessus du maître-autel de l'église Saint-Matthieu, près de Sainte-Marie-Majeure. Grâce aux soins des religieux augustins, la sainte image devint l'objet d'un culte très populaire que Dieu récompensa au cours de plusieurs siècles, par de nombreux miracles. Pendant les troubles de la Révolution de 1789-1793, les troupes

françaises qui occupaient Rome détruisirent l'église Saint-Matthieu. Un des religieux qui desservait ce sanctuaire eut le temps de soustraire secrètement la Madone miraculeuse. Il la cacha avec tant de soin, que pendant soixante ans, on se demanda ce qu'était devenu la célèbre peinture. Dieu permit qu'un concours de circonstances providentielles fit redécouvrir l'image vénérée. En 1865, afin de rendre la pieuse représentation aux mêmes lieux où on l'avait priée jadis, Pie IX ordonna de la rapporter sur l'Esquilin, dans l'église Saint-Alphonse-de-Liguori bâtie dans l'enceinte où se trouvait autrefois l'église Saint-Matthieu. Le 26 avril 1866, les Rédemptoristes intronisèrent solennellement Notre-Dame du Perpétuel-Secours en leur chapelle. Depuis ce temps, grâce au zèle des fils de Saint Alphonse et aux innombrables miracles obtenus dans leur pieux sanctuaire, la dévotion à Notre-Dame du Perpétuel-Secours a pris un essor extraordinaire. Le 23 juin 1867, afin de reconnaître et de perpétuer le souvenir de ces précieuses faveurs, le vénérable Chapitre du Vatican couronna la sainte image avec grande pompe.

En 1876, le pape Pie IX érigea une Archiconfrérie dans l'église Saint-Alphonse, sous le vocable de "Notre-Dame du Perpétuel-Secours". Aujourd'hui, la Sainte Vierge est invoquée sous ce vocable dans la plupart des églises d'Occident.